



FÁTIMA LUZ EPAZ

Sanctuaire de Notre-Dame du Rosaire de Fatima

Directeur: Père Carlos Cabecinhas

Publication Trimestrielle

Année 17

66

Temps de grâce et miséricorde :
rendre grâce de vivre en Dieu

Fatima est un lieu sûr et il n'y a que de bons motifs pour venir au Sanctuaire»

/ Pe. Carlos Cabecinhas

La pandémie, que nous a touché et avec laquelle nous apprenons à vivre, est venue conditionner radicalement nos comportements et modifier profondément nos vies. Plusieurs mois après une présence de pèlerins réduite au Sanctuaire de Fatima, nous assistons à un retour progressif.

Nous avons cherché à prendre les mesures de sécurité nécessaires dans ce contexte de pandémie car pour le Sanctuaire la sécurité des pèlerins, ainsi que celle de ses fonctionnaires, est fondamentale. Puisque Fatima est un lieu sûr, nous invitons tous à venir au Sanctuaire, qui est un lieu de prière et de forte expérience de foi ; un lieu de célébration communautaire et d'intense sens d'Église ; un lieu d'adoration et de célébration de la Réconciliation. Pour la sécurité et tranquillité de tous, nous avons choisi les espaces de célébration amples ; les groupes des différentes langues pourront toutefois demander d'autres espaces de célébration.

Nous invitons les pèlerins à visiter la Basilique de Notre-Dame du Rosaire de Fatima, où ils peuvent prier auprès des tombes des saints François et Jacinthe et la servante de Dieu Lucie de Jésus.

En cette année de célébration du centenaire de la statue de Notre-Dame de Fatima, vénérée à la Chapelle des Apparitions, nous avons tout préparé pour accueillir en sécurité les pèlerins qui veulent visiter l'exposition temporaire « Vêtue de Blanc », à l'étage inférieur de la Basilique de la Sainte Trinité, munis d'une plaquette traduite en plusieurs langues. Nous avons également pris les mêmes soins par rapport à l'exposition permanente « Fatima, Lumière et Paix », où nous pouvons contempler les objets les plus variés, offerts à Notre-Dame, ainsi que la couronne précieuse de la Statue de la Chapelle.

Nous invitons également les pèlerins à visiter la maison des Petits Bergers, au village d'Aljustrel, pour mieux connaître les voyants de Fatima, leur vie et leur réalité familiale. Une autre expérience spirituelle que les pèlerins peuvent faire est celle du Chemin de Croix appelé « Chemin des Petits Bergers », qui termine au Calvaire hongrois et la chapelle de saint Étienne. Dans ce parcours, le pèlerin peut aussi prier à l'endroit de l'apparition d'août et des apparitions de l'Ange.

Fatima est un lieu sûr et il n'y a que de bons motifs pour venir au Sanctuaire ! Nous vous attendons tous.

Le Sanctuaire invite les pèlerins à revenir à Cova da Iria en respectant les normes sanitaires

Les célébrations ont recommencé le 30 mai avec la présence des fidèles. Le recteur salue les premiers pèlerins et affirme que ce sont eux qui complètent et donnent du sens à Fatima / Carmo Rodeia



Deux mois et demi après la dernière célébration avec la présence de pèlerins, le Sanctuaire recommence ses célébrations par une messe à 7h30, dans la Basilique de la Sainte Trinité

Le recteur du Sanctuaire de Fatima appelle à une participation progressive des pèlerins aux célébrations de Cova da Iria, avec confiance et sans crainte : « Nous avons repris les célébrations avec confiance et en sécurité de manière à ce que les pèlerins se sentent sûrs, mais aussi de manière à ce que nous ayons, de notre côté, le sentiment que nous avons tout fait, avec responsabilité, pour sauvegarder les conditions de santé des personnes », a affirmé le père Carlos Cabecinhas lors de la première messe célébrée depuis deux mois avec la présence de pèlerins le 30 mai.

« Ce n'est pas une inquiétude excessive ; nous nous inquiétons de la santé de ceux qui viennent et nous ne voulons pas qu'ils perçoivent le Sanctuaire comme une menace », a-t-il expliqué en soulignant que cela relève « de la responsabilité dans tous les domaines de la vie, et la religion ne fait pas exception ».

« Nous avons pris plusieurs mesures pour garantir la sécurité ; ce n'est pas de la crainte ; c'est de la prudence qui relève de la responsabilité et le Sanctuaire cherche toujours à être attentif au bien plus haut pour les pèlerins ; et dans ce cas concret, ce bien plus haut est la santé », renforce le responsable du Sanctuaire de Fatima.

Le 30 mai, le Sanctuaire a repris son programme habituel d'été avec sept messes quotidiennes – de lundi à dimanche dans la Basilique de la Sainte Trinité (à l'exception de la messe de 12h30, qui est célébrée, du

lundi à vendredi, à la Chapelle des Apparitions, et la messe de 11h00 qui pendant les weekends est célébrée sur l'Esplanade de Prière) – et cinq rosaires, à la Chapelle des Apparitions.

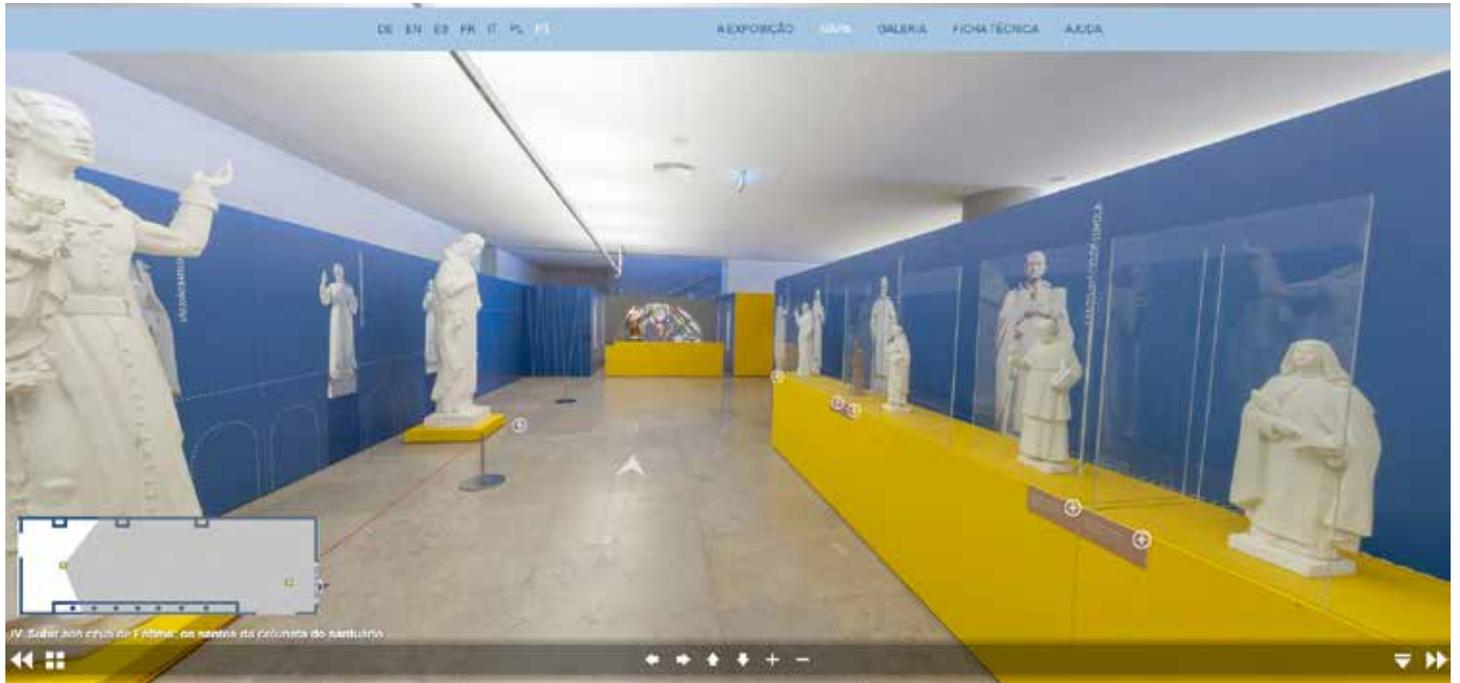
Pour ce temps de déconfinement progressif, le Sanctuaire a adopté des mesures barrières : le port obligatoire du masque dans des espaces fermés et durant les célébrations dans la Basilique de la Sainte Trinité et dans la Chapelle des Apparitions ; les solutions hydroalcooliques disponibles dans les entrées des diverses espaces ; la signalisation des parcours d'entrée et de sortie dûment signalés dans les espaces de célébrations ; des équipes d'hôtes d'accueil et des panels d'informations avec les gestes à adopter. Il y a également un avertissement audio qui passe dans l'Esplanade de Prière sur les gestes barrières.

« C'est un peu étrange quand on célèbre de voir l'assemblée éparpillée mas, en ce moment, étrange va de pair avec responsabilité », conclut le recteur.

Il y a eu lors de ce premier jour qui a marqué le retour des pèlerins aux célébrations un moment spécialement important : l'union du Sanctuaire au chapelet récitée à partir de Rome par le Pape François, prière avec une pensée particulière pour les victimes directes et indirectes de la pandémie, ainsi que les familles et les professionnels qui ont toujours été en première ligne pour la défense de la vie.

Le Sanctuaire propose une visite virtuelle aux expositions temporaires

Ces visites sont disponibles dans les sept langues officielles et nous font parcourir les diverses espaces des expositions / Cátia Filipe



110.230 personnes ont déjà visité virtuellement les expositions

Cinq expositions temporaires peuvent être visitées virtuellement.

Marco Daniel Duarte, directeur du Musée du Sanctuaire de Fatima, explique que cette initiative, lancée il y a quelques années et comprenant presque toutes les expositions depuis 2010, a surtout deux objectifs: rendre les expositions accessibles aux personnes qui, quelque soit la raison – comme par exemple vivre à l'étranger – ne peuvent pas se rendre au Sanctuaire de Fatima et perpétuer les informations qu'une exposition de ce genre rassemble, étant donné qu'il s'agit d'un événement éphémère dont les œuvres d'art et documents historiques difficilement se rassembleront dans un même espace avec ce même discours muséologique spécifique.

Les visites peuvent se faire dans les sept langues officielles du Sanctuaire de Fatima et disposent de plusieurs options permettant ainsi que le parcours se fasse à travers les espaces et que l'on puisse ouvrir des photographies de chaque objet avec leurs légendes. Les visiteurs virtuels peuvent écouter la même musique de fond utilisée quand l'exposition était présentée au public; ce sont des thèmes qui s'inspirent de la thématique de chaque exposition.

Être, le secret du Cœur est le nom de l'exposition temporaire qui évoquait l'apparition de juin 1917. Elle fut présentée du 24 novembre 2012 au 31

octobre 2013, accueillant 233.856 visiteurs. Virtuellement, cette exposition a été visitée 10.720 fois.

Secret et révélation est une exposition qui fut présentée du 30 novembre 2013 au 31 octobre 2014, avec comme thème celui de l'apparition de juillet 1917. Cette exposition a accueilli près de 227.921 personnes et 86.643 visiteurs virtuels.

Dans cette vallée de larmes, qui a remémoré l'apparition d'août 1917, était ouverte au public du 29 novembre 2014 au 31 octobre 2015 et 315.378 personnes l'ont visitée. Il y a eu 3.591 visites virtuelles.

L'exposition temporaire sur l'apparition de septembre 1917, *Terre et Ciel: pèlerins et saints de Fatima*, fut présentée du 28 novembre 2015 au 31 octobre 2016, avec 257.963 visiteurs. Elle a été visitée virtuellement 3.272 fois.

L'exposition *Les couleurs du Soleil: la lumière de Fatima dans le monde contemporain*, du 26 novembre 2016 au 31 octobre 2018, en pleine période de célébration du centenaire des Apparitions de Fatima, évoquait l'apparition d'octobre 1917. Ce fut l'exposition la plus audacieuse du Sanctuaire de Fatima, avec des œuvres empruntées à des collectionneurs privés et à des institutions ecclésiastiques et civiles. *Les couleurs du Soleil: la lumière de Fatima dans le monde contemporain* a reçu 493.484 personnes

et, virtuellement, 6.004 visites.

L'exposition temporaire commémorative du centenaire de la construction de la Chapelle des Apparitions était ouverte du 1er décembre 2018 au 15 octobre 2019 et a accueilli 304.910 visiteurs. Intitulée *Chapelle-Mundi*, cette exposition n'est pas encore disponible de façon virtuelle. Elle est, cependant, l'objet d'un catalogue, le numéro 3 de la Collection Art et Patrimoine.

Aujourd'hui, le Sanctuaire de Fatima promeut l'exposition *Vêtue de Blanc*, qui évoque le centenaire de la première sculpture de Notre-Dame de Fatima.

Les pèlerins peuvent visiter *Vêtue de Blanc – Exposition temporaire sur la première statue de Notre-Dame de Fatima*, que réunit les plus belles statues de la Vierge Marie, une réflexion sur la relation entre l'art et la dévotion

Après un temps de confinement, en raison de la pandémie par la Covid-19, l'exposition temporaire du Sanctuaire, *Vêtue de Blanc*, a rouvert ses portes; c'est une collection des plus belles statues de la Vierge Marie en cette année dont on célèbre le centenaire de la création de la première sculpture de Notre-Dame de Fatima. Cette exposition se tient dans l'Espace Saint-Augustin, à l'étage inférieur de la Basilique de la Sainte Trinité jusqu'au 15 octobre, ouverte de 9h00 à 12h45 (dernière entrée) et de 14h00 à 17h45 (dernière entrée), de mardi à dimanche.



L'exposition commémorative du Centenaire de la Statue vénérée à la Chapelle des Apparitions déjà visitée par 66.198 pèlerins

Son nom provient de la description que Lucie de Jésus a faite de Notre-Dame au Père Manuel Nunes Formigão et au Père Manuel Marques dos Santos, le 8 juillet 1924 ; à la question « comment était-elle vêtue ? », la voyante répondit : « elle était vêtue de blanc ». C'est cet interrogatoire et l'idée d'icône à l'échelle mondiale, qu'est devenue la sculpture de Notre-Dame de Fatima, qui constituent le préambule de l'exposition, à partir duquel découlent les 7 espaces qui la compose.

Dans le premier espace, huit sculptures de Notre-Dame, sculptées au Portugal et datées du XVI^e siècle jusqu'à nos jours, présentent une synthèse de la figuration de la Vierge Marie durant cette période. Il y est mis en évidence les canons de la beauté féminine que les artistes ont fixé sur chaque représentation de la Vierge Marie.

On découvre dans l'espace suivant la narration de l'image de la Mère de Dieu, par le biais de la représentation, en œuvres d'art, des espaces et des lieux les plus marquants de Sa vie, de sa naissance à sa mort et sa Gloire, au Ciel, ayant comme centre de lecture la Croix du Christ.

Le langage plastique d'aujourd'hui est le centre du troisième espace, où d'importants artistes portugais contemporains ont été invités à interpréter, à partir de leur esthétique personnelle, les symboles de la Vierge Mère.

« Les formes et les couleurs de nouvelles iconographies » du quatrième espace mettent en évidence l'innovation esthétique que la Vierge Marie a connue au fil des années, par des représentations sculpturales de Notre-Dame, par des artistes comme Clara Menéres et António Manuel Soares dos Reis. Dans cet espace, on y retrouve également des créations artistiques qui, par leur esthétique, non pas été acceptées par les fidèles, traduisant la tension entre la création et la réception de l'œuvre d'art sacré.

À partir du cinquième espace, l'exposition est consacrée à la statue de Notre-Dame du Rosaire de Fatima, où on nous y présente un parcours qui commence par sa création iconographique, en passant par la commande et la fixation du modèle, sa diffusion dans le monde et son interprétation par les artistes plastiques. On peut y voir la première image qui a circulé parmi la foule de Cova da Iria, le 13 octobre 1917 ; l'apparition y est représentée par une photographie de la statue de l'Immaculée Conception, de la Cathédrale de Leiria, également exposée.

Sous une cloche en verre, grandeur nature, une photographie de la statue de Notre-Dame de Fatima que l'on vénère à la Chapelle des Apparitions. C'est ici que le 13 juin 2020, date de l'arrivée de la statue au Sanctuaire,

les visiteurs ont eu l'occasion d'admirer, de près, la sculpture qui est l'une des plus importantes icônes mariales contemporaines du catholicisme.

À travers différentes représentations de la Vierge Marie, l'avant-dernier espace nous présente la statue de Notre-Dame de Fatima comme paradigme du dialogue entre l'art ancien et l'art contemporain.

Pour terminer, les mythes, les défis et l'héritage de la Statue nous y sont révélés ; les soins de conservation de la sculpture nous sont montrés, tout en nous y démontrant que la force de la sculpture créée en 1920 repose sur l'efficacité puisqu'elle permet la création d'images qui intéressent le monde contemporain : parmi tant d'autres, l'image nuptiale, de la royauté, de la protection maternelle, de la paix.

Face à la maquette de la sculpture de Notre-Dame des Bergers, le visiteur est invité à expérimenter l'affirmation du Pape François lors de son homélie le 13 mai 2017 qui dit que Fatima est « un manteau de lumière », par la projection de son visage sur le manteau de la maquette.

Pour cette réouverture, le Sanctuaire de Fatima a établi des mesures de prévention de la contagion par la Covid-19 : hygiénisation des espaces, gestes barrières, distanciation sociale, surveillance des symptômes et protection individuelle.

Les présidences des trois derniers Pèlerinages Internationaux Anniversaires seront adaptées au contexte de la pandémie

Seulement le pèlerinage d'octobre sera présidé par un prélat international / Carmo Rodeia

La fermeture des frontières et l'annulation de vols internationaux, qui étaient réguliers, a forcé le Sanctuaire à revoir les présidences des pèlerinages internationaux anniversaires. Cette année, elles seront toutes portugaises, à l'exception du dernier pèlerinage, celui d'octobre, dont le président de la célébration sera l'archevêque du Panama Mgr José Domingo Ulloa.

L'archevêque du Panama est étroitement lié à Fatima ; d'ailleurs comme tous les prélats des pays d'Amérique Centrale et du Sud, où le culte marial est très im-

portant. Ceci se traduit non seulement par les voyages réguliers de la Vierge Pèlerine de Fatima dans ce continent, mais également par la présence importante de groupes américains à Cova da Iria. Mgr José Domingo Ulloa fut, d'autre part, le grand responsable du voyage de la première statue de la Vierge Pèlerine de Fatima aux Journées Mondiales de la Jeunesse à Panama, en y ayant son propre programme et en ayant visité des lieux les plus périphériques de la société panaméenne, comme par exemple une prison, un bidonville et un hôpital, entre autres.

Au mois d'août et septembre, les pèlerinages internationaux anniversaires seront présidés par les prélats portugais : Mgr José Augusto Traquina, évêque de Santarém, et Mgr Manuel Pelino Domingues, évêque émérite de Santarém. Outre la proximité physique, l'actuel évêque diocésain de Santarém, président du pèlerinage en août, est également le président de la Commission épiscopale pour la mobilité humaine qui, tous les ans au mois d'août, promeut, par l'intermédiaire de l'Œuvre Catholique Portugaise pour les migrations, le Pèlerinage national des migrants.

Fatima unit au Saint Père dans la récitation du rosaire pour le succès dans la lutte contre la Covid-19

Des sanctuaires mariaux du monde entier prient avec le Pape François / Carmo Rodeia



Le chapelet à Rome se termine avec le chant Ave de Fatima, par le chœur du Vatican

Fatima fut un des sanctuaires mariaux des cinq continents qui le 30 mai dernier s'est unit au Pape François dans la récitation du rosaire pour signaler le mois de

Marie et pour demander la consolation de Notre-Dame face à la pandémie provoquée par la Covid-19.

« Chers pèlerins, le Saint Père, le Pape François, nous a invité à nous unir, tous, aujourd'hui, dans un moment de prière : nous sommes donc unis au Pape François qui, à Rome, dans les jardins du Vatican, auprès de la statue de Notre-Dame de Lourdes, préside la prière du chapelet ; nous sommes aussi unis aux sanctuaires et familles du monde entier », a affirmé le recteur du Sanctuaire de Fatima au début de la récitation du chapelet cet après-midi, dans la Chapelle des Apparitions.

Le Pape a prié le chapelet dans la grotte de Notre-Dame de Lourdes, dans les jardins du Vatican, et plusieurs sanctuaires du monde se sont joints à lui par émission télévisée, hormis le Sanctuaire de Fatima, le Sanctuaire de Lourdes (France), le Sanctuaire d'Aparecida (Brésil) et celui de Guadalupe (Mexique), parmi d'autres.

Cette initiative du Pape François, à laquelle le Sanctuaire s'est associé, est particulièrement symbolique. Ce samedi, la communion avec le Saint Père, aux intentions duquel Fatima prie tous les jours, est spéciale puisqu'il s'agit du premier jour de reprise des célébrations communautaires avec la participation des pèlerins à Cova da Iria.

La récitation du rosaire s'est terminée dans le monde entier en entonnant le chant de l'Ave Maria.

L'Apostolat Mondial de Fatima au Panama propose un programme pour approfondir la connaissance sur le Message de Fatima

/ AMF Panamá

L'Apostolat Mondial de Fatima (AMF) propose aux jeunes et à toutes les paroisses de l'Église du Panama un programme de prière et de catéchèse avec comme objectif d'approfondir la spiritualité et le message que Notre-Dame a délivré à Fatima.

Ce programme se compose de la Réparation des premiers samedis au Cœur Immaculé de Marie, des causeries de catéchèses le troisième samedi du mois par

les jeunes de l'AMF et l'Adoration Eucharistique pour les enfants et les jeunes le dernier jeudi du mois.

Une première étape de ce programme de prières et de catéchèse se tiendra jusqu'au 13 octobre 2020, date de la célébration de la sixième apparition de la Vierge aux petits Bergers et du miracle du soleil, avec la consécration de tous les participants au Cœur Immaculé

de Marie. S'en suivra l'intégration de nouveaux membres, qui entrevoit déjà la seconde étape du 13 octobre 2020 au 13 mai 2021.

Due à la situation actuelle de pandémie que nous vivons et aux restrictions de circulation au Panama pendant cette période de quarantaine sanitaire, ce programme est accompli à travers les réseaux digitaux de l'Apostolat.

La Statue de Notre-Dame de Fatima célèbre ses cent ans et le Sanctuaire fête cette date avec une exposition intitulée « Vêtue de Blanc »

L'exposition temporaire est ouverte jusqu'au 15 octobre / Carmo Rodeia



Le Sanctuaire signale la date en rapprochant la Statue aux pèlerins

La sculpture de Notre-Dame du Rosaire de Fatima, qui se vénère à la Chapelle des Apparitions, fête ses cent ans. Pour commémorer ce centenaire, le Sanctuaire de Fatima a préparé une exposition intitulée « Vêtue de Blanc », qui a accueilli pendant quelques heures cette statue le 13 juin.

Cette statue, devenue une des icônes mariales les plus connues et reproduites dans le monde entier, a été commandée en 1919 par un dévot de Torres Novas, Gilberto Fernandes dos Santos, à la maison Fânzeres, à Braga.

Inspirée de la statue de Notre-Dame de Lapa vénérée à Ponte de Lima, cette œuvre de l'imagier José Ferreira Thedim a été modelée et exécutée selon les indications des voyants qui lui ont été retransmises par le père Manuel Formigão.

Haute de 1,04 mètres, la sculpture est en cèdre du Brésil. La maison Teixeira Fânzeres, de Braga, s'est occupée de la polychromie et des dorés. Les yeux sont en verre et sur le manteau des pierres de cristal de roche, en verre et en diamants ont été incrustées.

La couronne en or, que la statue porte seulement lors des grands pèlerinages, a été offerte par les femmes du Portugal le 13 octobre 1942. Elle pèse 1,2 kilo et possède 313 perles et 2.679 pierres précieuses. En 1989, on y a enchâssé la balle extraite du corps de Jean-Paul II après l'attentat à Rome.

La Statue, alors sans la couronne, est arrivée à Fatima en mai 1920 et fut bénie le 13 mai par le curé de Fatima, père Manuel Marques Ferreira, à l'église paroissiale. Elle fut portée à la Chapelle des Apparitions un

mois après en raison de la prohibition de manifestations religieuses par le régime Républicain.

Le soir, la statue était recueillie par Maria Carreira, que connue sous le nom de Maria da Capelinha – Marie de la petite Chapelle, raison pour laquelle la statue a échappé à l'attentat du 6 mars 1922 qui a partiellement détruit la chapelle.

Depuis mai 1982, avec la rénovation de la Chapelle des Apparitions pour la première visite de Jean-Paul II, la Statue

se trouve sur une colonne à l'extérieur de la Chapelle. Cette colonne signale le lieu exact de l'emplacement du chêne sur lequel Notre-Dame est apparue aux trois petits Bergers, arbre qui a d'ailleurs disparu à cause de l'action des dévots.

Cette Statue ne sort habituellement que le 15 août, le 8 décembre et les 12 et 13 de mai à octobre, dates des grands pèlerinages internationaux anniversaires, ayant été toutefois déjà sortie du Sanctuaire 12 fois, la plupart de ses sorties à la demande des papes.

« Cette Statue est devenue le grand symbole de Fatima. En parlant de Fatima, on voit cette statue. Quand on voit cette statue n'importe où dans le monde, c'est à Fatima qu'on la relie. Elle est le grand symbole de ce message, le grand symbole de l'évènement de Fatima », a signalé le recteur en soulignant le sens de l'importance médiatrice de ce genre de statues dans un contexte chrétien.

« Les pèlerins qui arrivent à ce lieu n'adore pas la statue. La vénération qu'on lui adresse est la vénération adressée à Notre-Dame, qui y est représentée. C'est une médiation qui aide le pèlerin de Fatima à vivre l'expérience de la foi, à comprendre Notre-Dame représentée, comme étant celle qui lie cette foi à Jésus Christ, son fils. La géographie du Sanctuaire est, par ailleurs, à ce niveau très expressive », ajoute le père Carlos Cabecinhas.



Pendant six heures la Statue était « plus proche » des pèlerins

Saint Jean-Paul II et la Vierge de Fatima

«Le lien entre Saint Jean-Paul II et la Vierge Marie a certainement été très intense, avec une caractéristique maternelle et filiale» / *Piero Marini



La relation des papes avec la Statue a contribué à sa diffusion

Le 18 mai 2020 est la date anniversaire du centenaire de la naissance du Pape Saint Jean-Paul II. Cette commémoration coïncide avec une autre célébration centenaire : l'intronisation, en juin 1920, de la Statue de Notre-Dame de Fatima dans la Chapelle des Apparitions. [...] Quand j'étais responsable de la préparation et de la direction des célébrations du Pape, j'ai eu la chance, non seulement de comprendre, mais aussi de partager avec le Pape sa spiritualité mariale, son lien filial avec la Mère du Seigneur [...].

Le lien entre Saint Jean-Paul II et la Vierge Marie a certainement été très intense, avec une caractéristique maternelle et filiale : la Mère du Seigneur est aussi véritablement notre mère, de l'ordre de la grâce et la vie surnaturelle [...].

Ce profond lien avec la Vierge Marie s'est exprimé au début de son pontificat, en ajoutant à son blason la présence de Marie auprès de la croix par la lettre M [...]. Sa confiance en Marie n'était pas épisodique, mais l'accompagnait chaque jour, du lever du soleil au

soleil couchant, et en chaque démarche importante de son pontificat.

La manifestation de la piété constante de Jean-Paul II envers la Vierge est très variée. Avant tout, la prière individuelle quotidienne : en plusieurs occasions, sa piété mariale prenait la forme d'un pèlerinage, d'un jeûne pour une supplication particulière, des gestes publics que tout le monde pouvait voir, comme le couronnement d'une statue de la Vierge, un geste que le Pape a exécuté des centaines de fois, et des gestes privés que seul Dieu connaît [...].

Dans la vie et la pastorale de Jean-Paul II, les sanctuaires mariaux ont toujours été « un chapitre important ». Il est bien connu que lors de ses voyages apostoliques, le Pape visitait inmanquablement le sanctuaire le plus important du pays ou du territoire qu'il visitait. Dans l'encyclique *Redemptoris Mater*, Jean-Paul II a adopté l'expression « géographie des sanctuaires » pour annoncer leur existence dans chaque diocèse et pour proclamer leur fonction de symbole de la présence opérante de la Vierge dans la vie de l'Église [...].

À Fatima, Jean-Paul II s'est senti chez lui [...]. Le premier pèlerinage du Pape, le 13 mai 1982, est motivé par un événement particulier : le souverain pontife attribue à Notre-Dame de Fatima une protection spéciale à l'occasion de l'attentat contre sa vie le 13 mai 1981. Selon lui, si une main a appuyé sur la gâchette, « ce fut une main maternelle qui guida la trajectoire du projectile, et le pape agonisant s'arrêta au seuil de la mort ».

Le Pape lui-même a affirmé que son pèlerinage à Fatima, en 1982, est motivé par la protection de la Vierge : « Je viens donc ici aujourd'hui parce que c'est précisément en ce jour de l'an dernier qu'a eu lieu, sur la Place Saint-Pierre à Rome, l'attentat contre la vie du Pape, en mystérieuse coïncidence avec l'anniversaire de la première apparition à Fatima, le 13 mai 1917. Ces dates se sont rencontrées d'une manière telle que j'ai cru y reconnaître un appel spécial à venir ici. Et voilà qu'aujourd'hui je suis ici. Je suis venu remercier la divine Providence en ce lieu que la Mère de Dieu semble avoir si particulièrement choisi » (Homélie, Fatima, le 13 mai 1982).

En cette occasion, Notre-Dame de Fatima fut véritablement pour la Pape la Mère qui lui avait sauvé la vie. Dans ce pèlerinage, le Pape a confirmé pour toute l'Église le Message de Fatima : « Comment se présente aujourd'hui, devant la Mère du Fils de Dieu, dans son Sanctuaire de Fatima, Jean Paul II, successeur de Pierre, [...], qui reçoit particulièrement en héritage le Concile Vatican II ? Il se présente, en relisant avec crainte cet appel maternel à la patience, à la conversion ; cet appel ardent du Cœur de Marie qui a retenti à Fatima, il y a 65 ans » (Homélie, Fatima, le 13 mai 1982).

[...] Des deux pèlerinages du Pape, auxquels j'ai participé [1991 et 2000], les souvenirs les plus marquants sont ceux du second voyage. Je me réjouis de pouvoir partager avec vous quelques moments qui traduisent davantage la piété mariale de Saint Jean-Paul II à Fatima.

Le premier souvenir est celui du samedi 13 mai 2000, avant la célébration de la messe. Dans la sacristie, j'ai eu la chance d'assister à une partie de la rencontre de Saint Jean-Paul II avec Sœur Lucie. Je me souviens que Sœur Lucie portait des lunettes aux verres épais. L'évêque de l'époque du diocèse de Leiria-Fatima, Serafim de Sousa Ferreira e Silva, était l'intermédiaire entre le Pape et Sœur Lucie. Il lui expliquait à haute voix les questions du Pape. Et, quand il le fallait, il expliquait au Pape les réponses de Sœur Lucie. Cette rencontre est l'un des souvenirs que je garde et que je ne peux oublier.

Le deuxième souvenir fort fut le rite de béatification des deux « Petits Bergers » proclamé par le Pape [...].

Le troisième souvenir se rapporte aux paroles du cardinal Angelo Sodano, secrétaire



La Statue, vénérée à la Chapelle des Apparitions s'est rendue trois fois au Vatican

d'État, concernant la troisième partie du secret de Fatima : « Selon l'interprétation des petits bergers, interprétation confirmée récemment par Sœur Lucie, « l'Évêque vêtu de blanc » qui prie pour tous les fidèles est le Pape. Lui aussi, marchant péniblement vers la Croix parmi les cadavres des personnes martyrisées (évêques, prêtres, religieux, religieuses et nombreux laïcs), tombe à terre comme mort, sous les coups d'une arme à feu ».

[...]

Saint Jean-Paul II ne s'est pas rendu à Fatima seulement pour vénérer la Vierge Marie, puisqu'il a voulu aussi que la Statue de Notre-Dame de Fatima le visite à Rome. Je me souviens des deux visites de la Statue à Rome : le 25 mars 1984 et le 7 octobre 2000, à l'occasion du jubilé des évêques. En ces occasions, Jean-Paul II a eu la chance de manifester, de façon

particulière, son amour filial envers Notre-Dame de Fatima. Il ne s'agissait pas, pour le Pape, de la visite d'une statue, mais de la visite d'une personne chère, qui lui était familier, comme une personne que l'on pouvait embrasser, avec qui l'on pouvait dialoguer, à qui on pouvait demander pardon, une personne qui cheminait, qui se rendait à divers endroits : « Notre-Dame de Fatima, de qui nous sommes très dévots et reconnaissants, aussi dans le sens plus intime et personnel, tu as voulu nous visiter ici à Rome en ce jour si important. Comme nous te remercions ! Comme nous te sommes reconnaissants ! Quelle grande grâce tu nous as donné par ta présence, je dirais même personnelle... Nous te sommes tous reconnaissants, tous les romains, surtout l'évêque de Rome. Nous te remercions pour ce séjour de la Statue de Fatima parmi nous : premièrement à la chapelle Pauline du Vatican ; puis, dans ma chapelle privée ; la place Saint Pierre lors

de la grande célébration [jubilé des familles], et enfin dans cette Basilique. La visite de la Dame de Fatima se termine donc ici dans cette Basilique, mais elle se rendra, aussi à Rome, à la Cathédrale de l'évêque de Rome, Saint-Jean-de-Latran, et également au Sanctuaire du Divin Amour. Pardonne-nous, oh Notre-Dame, pardonne-nous oh Mère de Jésus, si nous devons nous rencontrer dans cette Rome dans plusieurs endroits. Nous devons ouvrir, nous voulons ouvrir, la grâce de ta présence dans les différents endroits de cette ville et du diocèse du Pape... J'embrasse tes pieds, car tu as voulu diriger tes pas vers nous. Permetts-moi, oh Mère, Notre-Dame de Fatima, de donner, en ta présence, une bénédiction à tous les présents et à toute l'Église de Rome » (Invocation au « départ » de la statue de la Vierge de Fatima, le 25 mars 1984.

L'amour et la reconnaissance du Pape envers Notre-Dame de Fatima sont évidents dans quelques expressions pleines de tendresse que Jean-Paul II adresse à la Vierge en 1984 et en 1991 : « J'embrasse tes pieds » ; « Tu as voulu diriger tes pas vers nous » ; « Embrasse avec l'amour de Mère et de Servante du Seigneur notre monde humain » ; « Ma Mère, depuis toujours, et en particulier ce 13 mai 1981, où j'ai senti à mes côtés ta présence secourable » ; « Avec sa nouvelle maternité dans l'Esprit, elle embrasse tous et chacun dans l'Église » ; « Mère aimée » ; « Me voilà une deuxième fois devant toi dans ce sanctuaire pour embrasser tes mains ».

Dans ses manifestations de vénération il n'y a pas de calcul ou de diplomatie [...]. Ce qui m'a toujours touché c'est sa profonde reconnaissance avec laquelle il priait, longuement, devant l'icône de la Vierge : on aurait dit qu'il dialoguait intimement avec Elle pour Lui confier le destin de l'Église et de l'Humanité.

*(Ce texte a été publié par la rédaction du journal *Fátima Luz e Paz*)

L'Église Catholique de la République tchèque unie en prière à Fatima et consacrée au Cœur Immaculé de Mariea / Hana Frančáková – AMF République tchèque

La République tchèque fut l'un des 22 pays à s'unir au Portugal et à l'Espagne et se sont consacrés au Cœur Immaculé de Marie, le 25 mars ; une initiative promue à Fatima par les évêques portugais, à qui se sont associés les évêques espagnols et les conférences épiscopales de 22 autres pays.

La célébration de la consécration a été présidée par le cardinal Antonio Marto, évêque du diocèse de Leiria-Fatima et a eu lieu dans la Basilique de Notre-Dame du Rosaire de Fatima.

L'archevêque de Prague et Primat, le cardinal Dominik Jaroslav Duka, a accompagné cette célébration face à une statue de la Vierge de Fatima ; plusieurs paroisses et foyers de tout le pays se sont associés éga-

lement grâce aux réseaux sociaux.

La consécration du monde au Cœur Immaculé de Marie, en particulier de la Russie, est l'un des axes centraux du secret de Fatima. Dès le début, le Cœur de Marie se présente à Lucie, lors de la deuxième apparition, comme le refuge et le chemin qui conduit jusqu'à Dieu. Une fois de plus en juillet, après la vision de l'enfer, Elle le réaffirme en proposant la consécration à son Cœur Immaculé comme moyen pour la conversion et la réparation. La dévotion au Cœur Immaculé de Marie devient, et notamment avec la demande de la consécration de la Russie et de tout ce que ce pays représentait, l'expression de la présence de Dieu qui accompagne le drame de l'histoire

des hommes, en invitant les croyants à une autre vision de l'histoire, avec une dimension eschatologique. À Pontevedra et Tuy, les visions qui closent l'événement de Fatima, l'appel à la consécration est renouvelé en lui associant la communion réparatrice des premiers samedis.

La statue de Notre-Dame de Fatima, située dans la chapelle du Palais de l'archevêque, et devant laquelle il a prié pendant ce confinement, a été remise par le cardinal Josef Beran en 1967, à l'occasion des 50 ans des apparitions de la Vierge Marie à Fatima. La statue fut offerte par la délégation de l'Apostolat Mondial de Fatima des États-Unis au pays qui, à l'époque, était la Tchécoslovaquie

De l'autel de l'église au cœur des fidèles : les Petits Bergers portent le Message de Fatima au monde entier

Les demandes de reliques, qui ne cessent d'augmenter, et la naissance de nombreux espaces de culte et de prière avec leur nom manifestent bien l'expansion de cette dévotion / Carmo Rodeia



Les deux chandelles qui illuminent l'humanité sur les autels de l'Église

La dévotion aux petits Bergers François et Jacinthe Marto est universelle depuis le 13 mai 2017, jour de leur canonisation. Ce que l'on ignorait est que ces deux enfants pourraient un jour avoir un rôle si important et décisif, et de façon immédiate, dans la vie concrète de tant de croyants, jeunes et âgés, de leurs dévots, qui constamment leur demandaient leur intercession.

Cent ans après leur mort – François est décédé il y a cent et un ans et Jacinthe, il y a précisément cent ans –, tous deux font l'objet d'études, et leur courte vie, physique, mais spirituellement très importante, donne lieu à des rencontres et des congrès dans le monde catholique tout entier, visant à réfléchir et étudier sur ces deux frères à qui l'Église a attribué le miracle de la guérison, en 1987, d'une dame

atteinte de paralysie, et d'avoir sauvé, en 2013, un enfant brésilien qui avait subi un traumatisme crânien grave entraînant la perte de tissu cérébral.

Depuis 2017 à nos jours, la Fondation François et Jacinthe Marto a reçu près d'une soixantaine de grâces, obtenues par l'intercession des jeunes saints, selon l'interprétation des fidèles. Cette fondation découle du secrétariat de la Postulation, qui a accompli sa fonction avec la canonisation des frères Marto et aujourd'hui veille au culte des Petits Bergers dans le monde. Dans sa majorité, il s'agit de grâces liées à la santé et largement de fidèles portugais.

Le chiffre de demande de reliques lui aussi ne cesse d'augmenter. De 2017 à cette année, la Fondation a déjà remis

plus de 2.000 reliques dans le monde entier, spécialement au Brésil, en Pologne et aussi en Espagne. Ce fut en 2019 que l'on a enregistré plus de demandes, avec 1.113 demandes, la plupart du Brésil et de la Pologne ; il s'agissait de l'année du centenaire de la mort de Saint François Marto.

Beaucoup sont les églises dédiées à ces deux enfants : le 13 mai 2017, la paroisse de Isidro Casanova, Buenos Aires, en Argentine, fut établie paroisse de *Nuestra Señora de Fátima y de los Santos Pastores Francisco y Jacinta*. Le 13 mai 2018, les saints François et Jacinthe Marto ont été déclarés co-patron du Sanctuaire de Notre-Dame de Fatima à Iturama, Minas Gerais, au Brésil. Le 11 février 2019 a été instauré comme férié municipal le 20 février « Jour des Saints Petits Bergers

François et Jacinthe Marto », à Juran-
da, Parana, au Brésil, la ville où habitait
le jeune miraculé à l'époque du miracle.
L'année précédente, la paroisse *Los Pastor-
citos de Fátima*, Pavas, la Cumbre, em Co-
lombie, avait été créée.

La Fondation François et Jacinthe Mar-
to, en charge de la *Maison des Chandelles*, a
mis en place un espace en mémoire des Pe-
tits Bergers de Fatima qui promeut, tout au
long de l'année, des rencontres culturelles
et spirituelles sur les deux jeunes saints,
intitulées "Entre-Luz". En raison de la pan-
démie que nous vivons, ces rencontres ont
dues être interrompues.

François est né en 1908 et Jacinthe,
deux ans après. Issus d'une famille
humble, dans leur courte jeunesse, ils ont
subi de terribles épreuves : des interroga-
toires, la faim et la flagellation ; ils n'ont
jamais pour autant modifié leur version
concernant les apparitions. Tous deux
sont morts jeunes, victimes de la fièvre
pneumoniques.

La reconnaissance des apparitions en
tant que phénomène divin a été accordé
par l'Église en 1930 après une longue pro-
cédure canonique qui a commencé précé-
demment par les longs, et répétés, interro-
gatoires aux enfants. Ces interrogatoires
étaient menés par le père Manuel Nunes
Formigão, un prêtre né à Tomar et nom-
mé par l'évêque de Leiria d'alors pour in-
tégrer la commission canonique, qui étu-
dierait les événements de Fatima.

**« Les plus belles mémoires, je les garde
encore dans mon cœur, celles du 13 mai
2017 ; elles sont bien vives. Je retiens la
voix du Pape François, qui proclame les
saints François et Jacinthe, et la joie de la
foule en fête, qui se réjouissait de ce don
merveilleux de Dieu à son Église. Mais
je les vois différemment. Je n'ai jamais
considéré les Petits Bergers comme « seu-
lement » deux enfants fragiles, comme
tous les enfants d'ailleurs, ayant soif de
tout, ce qui est propre de l'enfance. Leur
maturité spirituelle m'a toujours ébloui.
Cependant, au fil du temps, et face à
l'impact de leurs vies dans le cœur de
personnes, avec qui j'ai contacté de par
le monde, à mes yeux, ils deviennent
comme « Ceux-là viennent de la grande
épreuve [...]. C'est pourquoi ils sont de-
vant le trône de Dieu, et le servent, jour
et nuit, dans son sanctuaire » (Ap 7, 14-15).
Oui, je les vois qui servent Dieu, comme
nos frères dans la foi, auprès du Seigneur
Jésus Christ et la Dame vêtue du soleil,
leur parlant de nous. Je les vois debout,
« les lampes allumées » (Lc 12, 35), en ré-
vélant au monde fatigué et opprimé l'es-
pérance qui est le Christ. Et la gratitude
ne cesse d'augmenter »**

*Sœur Ângela Coelho, asm, ex-Postulatrice pour la
cause de canonisation des Saints François et Jacinthe
Marto. Elle est aujourd'hui la présidente de la Fondation
François et Jacinthe Marto, en charge de la diffusion du
culte des Saints Petits Bergers dans le monde.*

Le Sanctuaire lance reproduction de la sculpture de Saint François Marto

La statuette, identique à celle de Sainte Jacinthe lancée
en février, sera commercialisée à partir du 13 juillet, étant
également un article officiel du Sanctuaire. / Carmo Rodeia



Le Sanctuaire de Fatima lance
le 13 juillet une reproduction de la
sculpture de Saint François Marto
de taille et prix accessibles, disponi-
ble dans les boutiques officielles du
Sanctuaire de Fatima, ainsi que dans
sa boutique en ligne.

La statuette, avec 17,5 cm et 45 gr,
est une reproduction fidèle à la sculp-
ture officielle de Saint François Mar-
to, dont l'auteur est Silvia Patrício.
Elle est le fruit d'un partenariat entre
le Sanctuaire de Fatima et Farup, une
maison d'articles religieux de la ré-
gion, développé sous les recomman-
dations artistiques de l'auteur et d'au-
tres institutions d'Ourém, de Leiria
et de Marinha Grande.

Comme pour la sculpture de Sain-
te Jacinthe, lancée le 20 février der-
nier, à l'occasion du centenaire de
sa mort, cette sculpture de François
Marto est un article avec le label of-
ficiel du Sanctuaire de Fatima. Leur
création vise à signifier les sculptures
des saints Petits Bergers de Fatima,
en cherchant à diffuser et à rappro-
cher de chaque pèlerin qui visite le
Sanctuaire leur charisme et voulant
que l'expérience de foi vécu au Sanc-
tuaire se prolonge par cette représen-
tation qui l'accompagne chez lui.

Le Sanctuaire de Fatima se soucis
également de l'activité économique
autour du phénomène de Fatima et,
ainsi, cette reproduction sera dispo-
nible dans tout le marché dans une
phase ultérieure.

Plus d'information sur:
<https://www.store.fatima.pt/>

« Nous reviendrons, oui, nous reviendrons ! », la promesse du cardinal Antonio Marto un 13 mai marqué par la pandémie

C'est la première fois que pendant 24 heures les pèlerins n'ont pas pu accéder au Sanctuaire de Fatima. / Carmo Rodeia



La célébration est réduite au minimum avec la présence de quelques fonctionnaires du Sanctuaire

L'évêque de Leiria-Fatima, Mgr Antonio Marto, a affirmé lors de la messe du pèlerinage du 13 mai que la pandémie provoquée par le Covid-19 a contraint l'humanité à repenser leur mode de vie et leurs modèles économiques. Il a toutefois laissé un message d'espérance pour l'avenir : « Nous reviendrons, oui, nous reviendrons ! C'est notre confiance et notre engagement aujourd'hui. Nous reviendrons, ici, ensemble, pour rendre grâce », a-t-il dit à la fin de son homélie depuis l'autel de l'Esplanade de Prière à Cova da Iria, qui a reçu cette année une célébration inédite sans pèlerins.

Ils étaient une cinquantaine, entre évêques, chapelains et personnel du Sanctuaire, à garantir le suivi des célébrations du premier grand pèlerinage de l'année, qui évoque l'apparition du 13 mai 1917.

Le cardinal portugais, alors vice-président de la Conférence des évêques, a souligné, lors de la célébration retransmise en direct et sur les plateformes numériques, l'impact de la pandémie du Covid-19 : « C'est une situation dramatique et tragique jamais vue, qui nous invite à réfléchir sur la vie et sur l'essentiel, que nous oublions si souvent quand tout va bien ».

« Sommes-nous peut-être tous en train d'apprendre ce qu'est un pèlerinage à l'état pur, faire un pèlerinage avec le cœur, un pèlerinage intérieur en parcourant le plus intime de notre vie », a-t-il ajouté.

L'évêque de Leiria-Fatima parle d'un temps de responsabilité et de solidarité pour affronter les terribles « conséquences économiques, sociales et professionnelles » du Covid-19 : « un cri d'alarme retentit » face à « une autre pandémie [...] plus douloureuse, la pandémie de l'augmentation de la pauvreté, de la faim et de l'exclusion sociale, aggravée par la culture de l'indifférence et de l'individualisme ».

Le responsable catholique défend un changement de paradigme dans la société d'au-

jourd'hui, moins axée sur « les progrès scientifiques et techniques, les pouvoirs économiques et financiers » ou sur la consommation, et plus centrée spirituellement sur de nouvelles habitudes : « On ne peut pas vivre seulement pour consommer et posséder », pointe-t-il.

« Une vie meilleure dans notre maison commune, en paix avec les créatures, avec les autres et avec Dieu, une vie riche en sens exige de la conversion ! Demandons-nous alors si nous avons du temps pour Dieu, si nous lui



Pour la première fois depuis 1917, les pèlerins dévots étaient absents du Sanctuaire



Le cardinal a répété le geste du lavement des pieds, comme le jeudi saint



L'évêque de Leiria-Fatima ne cache pas la « tristesse dans l'âme »

donnons la place qu'il mérite dans notre cœur et notre vie », souligne-t-il encore.

Dans un brouillard épais, la célébration s'est déroulée en présence de représentants des médecins, des infirmiers, des pompiers et des établissements d'hébergements pour personnes âgées, afin de reconnaître et remercier leur travail.

Les participants ont prié pour tous ceux qui « de par le monde, affrontent les conséquences de l'actuelle pandémie », pour ceux qui se dévouent à soulager leurs souffrances et pour tous les pèlerins qui accompagnent la célébration à travers les médias.

Avant la messe de Solennité de Notre-Dame de Fatima, deux enfants ont déposé aux pieds de Notre-Dame un bouquet de fleurs, un « bouquet spirituel », de la part de l'Apostolat Mondial de Fatima qui représentait également les émigrants et les pèlerins des cinq continents ; s'en est suivi la récitation du rosaire à la Chapelle des Apparitions.

Le Pape s'associe à la célébration du 13 mai à Fatima et laisse un appel à la prière pour la paix et pour la fin de la pandémie

Le Pape François a voulu s'associer au pèlerinage du 13 mai de cette année en adressant une lettre au Sanctuaire de Fatima, dans laquelle il évoque les victimes de la pandémie du Covid-19, qui a entraîné la fermeture inédite de l'Esplanade de Prière pendant 24 heures :

« Je vous demande une prière particulière – alors que je vous assure de la mienne – pour les innombrables victimes de cette pandémie du Covid-19 et pour tous les défunts ; pour ceux qui se sont sentis seul dans leur traversée pour l'éternité, je sais que la bonne Mère du Ciel les a accompagnés jusqu'à Dieu », a lu le cardinal Antonio Marto.

Et il poursuit : « À Dieu, Elle nous confie, tous et chacun d'entre vous, par le personnel du Sanctuaire, qui aujourd'hui nous personnifient et nous représentent tous aux pieds de Notre-Dame, tel l'apôtre Jean au Calvaire – « Femme, voici ton fils ! » (Jn 19, 26), et le monde lui est rentré dans Sa maison ».

François a salué les « chers pèlerins de Fatima » et a fait référence aux circonstances qui, cette année, empêchent la réalisation « du pèlerinage habituel jusqu'à Cova da Iria », où viennent spirituellement « les malades, les pauvres et abandonnés, sans oublier les professionnels et les bénévoles engagés à les servir ».

« Je sais, toutefois, que vous êtes ici, même si ce n'est qu'en cœur et en âme. Et la raison est simple ! Un enfant ne se voit pas loin de sa mère et la réclame ; la confiance qu'elle lui inspire est telle que sa simple présence suffit à oublier toutes les inquiétudes et toutes les craintes, s'abandonnant à un sommeil tranquille dès qu'il se blottit contre elle ».

« Par mes paroles je veux vous rassurer par rapport à la compagnie que la Mère du

Ciel vous fait. Aujourd'hui, nous pouvons seulement faire le lien avec la Vierge Marie à travers notre âme et notre cœur ; nous sommes limités ! Si limités, si petits qu'un imprévu virus peut facilement bouleverser tout et tous... »

Le Pape présente Marie comme exemple de foi et de confiance en Dieu : « Aujourd'hui, glorieuse en corps et âme, Elle tout entière est cœur maternel occupé et préoccupé à rétablir son lien avec nous et notre lien avec Dieu », ajoute-t-il.

Dans le message du Pape, l'apparition du 13 juin 1917 y est référée : « Mon Cœur Immaculé sera ton refuge et le chemin qui te conduira jusqu'à Dieu ».

« Que Dieu vous bénisse et que Notre-Dame de Fatima vous garde et vous protège », conclut François.

Le Pape a également, à partir de Rome, lors de l'audience générale, renforcé l'appel à la paix, à la conversion et au combat de la pandémie.

« Je voudrais, aujourd'hui, me joindre avec le cœur au diocèse de Leiria-Fatima, au Sanctuaire de Notre-Dame : je salue les pèlerins qui y prient ; je salue le cardinal-évêque ; je vous salue tous, tous unis à Notre-Dame, qui nous accompagne dans ce chemin de conversion quotidienne à Jésus. Que Dieu vous bénisse », a-t-il dit lors de l'audience générale qui a eu lieu dans la Bibliothèque du palais apostolique à huis clos et retransmise en ligne.transmissão on-line.



Physiquement absents de Cova da Iria, les pèlerins furent l'élément le plus présent de la célébration

Fatima célèbre le retour des pèlerins en appelant : « nous devons tous réapprendre la grammaire de l'hospitalité »

Mgr Américo Aguiar, évêque auxiliaire de Lisbonne, a présidé le Pèlerinage International Anniversaire de juin, le premier des grands pèlerinages de cette année après le déconfinement, suite à la pandémie provoquée par le Covid-19, et avec la présence des pèlerins. / Carmo Rodeia



L'évêque auxiliaire de Lisbonne préside pour la première fois un Pèlerinage International Anniversaire à Cova da Iria

L'appel au réapprentissage du concept hospitalité et à une plus grande attention aux plus pauvres, de manière à ce que personne ne reste en arrière après la pandémie provoquée par le Covid-19 a marqué le Pèlerinage International Anniversaire de juin, le premier grand pèlerinage de l'été avec la participation de pèlerins dans toutes les célébrations.

« Une des grandes leçons que l'humanité a reçu du Covid-19 est que nos tout-petits gestes peuvent avoir des conséquences non seulement sur ceux qui sont proches de nous, mais aussi des conséquences communautaires et même universelles. Face à cela, nous devons tous réapprendre la grammaire de l'hospitalité », a affirmé Mgr Américo Aguiar lors de son homélie du Pèlerinage International Anniversaire de juin, qui évoque la deuxième apparition de Notre-Dame aux Petits Bergers.

Cette célébration a, de nouveau, rassemblé dans le Sanctuaire de Fatima les pèlerins qui, dû à la pandémie et aux restrictions des célébrations liturgiques, n'ont pas pu venir au pèlerinage du mois de mai.

« Et aujourd'hui, nous revoilà, nous sommes de retour... nous déconfinons... nous remplissons cet Autel du monde avec nos prières ; nous dirigeons notre regard vers la statue de Notre-Dame de Fatima », nous avons des paroles de Mgr Américo Aguiar. L'évêque auxiliaire de Lisbonne a évoqué l'hospitalité comme un « acte rationnel permanent d'accueil de l'autre » si nécessaire en ces temps : « Notre Union Européenne doit

comprendre qu'elle ne peut plus se contenter d'être la communauté originaire économique et politique ; elle devra faire le pas suivant : être une véritable communauté humaine, plus hospitalière, engagée dans le combat solidaire contre les conséquences économiques et sociales de cette pandémie, décidée à accueillir tous et engagée dans le respect de la maison commune que nous habitons tous », souligne-t-il. Le prélat souhaite que la solidarité européenne ne soit pas une urgence pandémique, mais une identité du projet européen : « Que l'aide entre les peuples et les pays européens ne provienne pas de la peur qu'un virus provoque, mais soit une fougue

de l'humanisme et du principe chrétien qui caractérise le vieux continent. Seule cette détermination assure notre avenir et celui des générations à venir, de plus en plus fait de rencontres entre les peuples, les cultures et les religions ».

Le célébrant réclame une « nouvelle phase de l'humanité, l'après-globalisation », née de la certitude que la sainteté « est pour tous », que la sainteté « consiste à accueillir avec hospitalité l'autre, victime de l'effet socioéconomique » de la pandémie : « Ne permettons pas que l'on nous divise entre jeunes et vieux, pauvres et riches, blancs et noirs, nord et sud, bleus et rouges, ou d'autres couleurs... ne laissons pas la vieille Europe oublier, qu'elle s'éloigne de ses racines... nous sommes arrivés ainsi à la pandémie », a-t-il souligné. Dans ce contexte, « peut-être pourrions-nous comprendre l'urgence d'une économie nouvelle qui ne tue pas, celle de François ».

Mgr Américo Aguiar s'est avoué ému de pouvoir revenir au Sanctuaire et présider la célébration du retour, des années après avoir été bénévole comme séminariste dans le programme « un jour comme pèlerin » : « C'est le monde entier qui, aujourd'hui, célèbre avec nous cette eucharistie, main dans la main avec Marie ».

L'évêque auxiliaire de Lisbonne a tenu à se souvenir « des autorités de l'État, des municipalités, des professionnels de santé, des institutions de charité, des établissements pour les personnes âgées, des aides-soignants et des soignants informels », des personnes qui, « en première ligne et de façon anonyme », ont pris soin des frères et des concitoyens décédés ».



Des milliers de pèlerins présents sur l'Esplanade de Prière, en respectant la distanciation sociale imposée en ces temps

« Le message de Fatima nous rappelle le défi si oublié par l'histoire et l'humanité : nous avons besoin les uns des autres », affirme Mgr Vitorino Soares

Le président du Pèlerinage International Anniversaire de juillet parle du « triomphe » du Bien promis dans les apparitions de 1917 / Carmo Rodeia



Ce fut le deuxième pèlerinage de l'année à être célébré sur l'Esplanade de Prière, ouvert à la présence de pèlerins

L'évêque auxiliaire de Porto, Mgr Vitorino Soares, a affirmé le 13 juillet que la pandémie a rappelé à l'humanité que nous avons tous besoin les uns des autres, en soulignant le message de « triomphe » du Bien délivré à Cova da Iria en 1917 par Notre-Dame aux trois Petits Bergers.

« Encore sous le nuage de la pandémie, qui nous a renfermé, et nous renferme toujours, et nous provoque de l'incertitude et de l'angoisse, le Message de Fatima nous rappelle le défi si oublié par l'histoire et l'humanité : nous avons besoin les uns des autres. Nous avons besoin les uns des autres », affirme le président du Pèlerinage International Anniversaire de juillet.

Dans son homélie de la messe internationale, présidée depuis l'autel de l'Esplanade de Prière, Mgr Vitorino Soares a rappelé les demandes de Notre-Dame de Fatima lors de la troisième apparition en juillet 1917.

« Voulons-nous nous sacrifier les uns pour les autres ? Voulons-nous être au service des uns des autres ? Il n'est pas question de sacrifices de victimes, ou de boucs émissaires, mais de frères qui, par amour, se donne les uns aux autres, dans les petits gestes du quotidien », explique-t-il.

L'évêque auxiliaire de Porto a également souligné la promesse faite à Fatima de la victoire définitive du « cœur de la Paix, du Bien, de la Bonté ».



Sem Legenda#

« Aujourd'hui, Tu veux nous le dire aussi, à chacun d'entre nous : « Mon Cœur Immaculé triomphera, mon Cœur Immaculé triomphera ! ». Au cœur de cette pandémie, au cœur de nos incertitudes ; au cœur de nos souffrances ; au cœur de nos difficultés de travail et économiques ; au cœur de nos appréhensions et angoisses. Toi, Notre-Dame de Fatima, tu continues à nous dire : « Mon cœur Immaculé triomphera ».

« Nous avons besoin de Toi, Mère, Notre-Dame de Fatima, parce que nous sommes tous et voulons tous être tes enfants, écouter tes appels et répondre à tes invitations », conclut-il en soulignant : « aujourd'hui, ici, dans ce Sanctuaire, Marie, notre Mère, veux aussi nous aider à être des disciples de Jésus. À L'écouter ; à nous rencontrer avec Lui ; à Le suivre ; à mettre en pratique son message ».

L'évêque auxiliaire de Porto, qui avait déjà présidé la célébration de la veille au soir, le 12, a également évoqué les problèmes et les souffrances créés par l'actuelle pandémie.

« Nous nous interrogeons tous aujourd'hui, face à ce contexte de la pandémie que nous vivons et qui nous touche tous : des circonstances qui se traduisent par des incertitudes, des appréhensions, de la méfiance, du chômage, des difficultés financières, de l'isolement... Et nous nous demandons également : quand tout cela finira, comment sera l'avenir ? », a-t-il dit lors de sa réflexion face à des centaines de personnes réunies à Cova da Iria, tout en rappelant qu'il faut confier.

« La Parole de Dieu ne cessera de générer de la vie dans le peuple de Dieu et en chacun d'entre nous. L'important est que la Parole de Dieu trouve un bon terrain, un bon cœur ; pas un cœur insensible et indifférent ; pas un cœur inconstant et superficiel ; pas un cœur rempli seulement de choses matérielles, de richesse. Mais un cœur bon, qui donne de bons fruits ».

Durant les célébrations, les participants ont prié pour les victimes de la pandémie de Covid-19, « pour que la grâce et la miséricorde de Dieu soient leur espérance et leur réconfort » ainsi que « pour les personnes dépendantes de soins et pour leurs soignants ».

Ce fut le deuxième pèlerinage de l'année à être célébré sur l'Esplanade de Prière, ouvert à la présence de pèlerins, après la période de confinement imposée par la pandémie. Ce pèlerinage est désormais plus court, la messe de la vigile et le temps de la vigile à l'aube ayant été suspendus.

Un fragment du mur de Berlin offert à la Pologne à l'occasion du centenaire de la naissance du pape Jean-Paul II

/ Beata Kozakiewicz



Tous les 13 août, le Sanctuaire promeut un moment de prière auprès du monument

Le jour où l'on célèbre le centenaire de la naissance du pape polonais, un fragment du mur de Berlin est arrivé au Musée de Jean-Paul II et Primat Wyszyński à Varsovie. Le document de l'acte de don a été remis aux représentants du gouvernement polonais par l'ambassadeur de l'Allemagne en Pologne, Rolf Wilhelm Nickel.

À la cérémonie, face au Temple de la Divine Providence, l'ambassadeur Nickel s'est exprimé : « En remettant ce fragment originel du Mur de Berlin, nous voulons remercier le Saint Jean-Paul II pour avoir contribué à sa chute. Ses paroles « N'ayez pas peur ! » nous donnent, aujourd'hui encore, de l'espoir et de la force ».

Le diplomate considère Jean-Paul II un symbole de liberté : « Sans lui, la révolution pacifique de 1989 ne serait certainement pas possible. Sans lui, la liberté et la réconciliation européennes et entre les nations ne s'auraient pas développé de façon aussi positive. Tous les européens, et sans doute tous les allemands, lui sont très reconnaissants ». En s'exprimant sur le centenaire de la naissance du Saint Père, célébré le 18 mai 2020, l'ambassadeur a ajouté : « Nous rendons hommage à une des plus grandes personnalités polonaises de tous les temps. Un homme du siècle! »

Le premier ministre polonais estime que « Jean-Paul II a changé le cours de

l'Histoire du monde. Tous les témoignages de l'époque s'accordent à penser que le syndicat Solidarité a été créé grâce à la grande action de Jean-Paul II, lui qui a toujours cru en la liberté des nations ». Ce dirigeant poursuit en citant les paroles d'une chanson polonaise connue à l'époque de la lutte contre le communisme : « Dans les années 80, nous chantions : *les murs vont tomber, tomber, tomber...* ; mais, tous ne croyaient pas que nous vivants verrions vraiment la chute du mur ».

La pièce précieuse sera exposée au Musée de Jean-Paul II et Primat Wyszyński, dans le temple de la Divine Miséricorde, à Varsovie, dont l'histoire de sa construction remonte à 200 ans et est associée à la constitution du 3 mai 1791.

Le fragment originel, qui pèse 3,5 tonnes, vient du Mur de Berlin et sera placé dans le musée, se trouvant à 26 mètres au-dessus du sol dans une zone entourant la coupole du Temple de la Divine Miséricorde. L'inauguration officielle du musée, d'une superficie de 2.000 m², a eu lieu le 16 octobre 2019.

Le plus grand fragment du Mur de Berlin, hors de la ville allemande, se trouve en Pologne, dans un petit village appelé Sosnowka, dans la région de la Basse-Silésie. On y trouve plus de 20 blocs de bétons peints avec des graffiti. Des blocs du

mur se trouvent dans des endroits très surprenants. La CIA, l'agence centrale de renseignement nord-américaine, a commandé un bloc de béton décoré artistiquement pour la placer dans une structure récemment construite à Langley, en Virginie. On en trouve également dans la Maison de l'Histoire de la République Fédérale de l'Allemagne, à Bonn, au Musée de la Paix, dans la ville française de Caen, à l'*Imperial War Museum*, à Londres, ou encore dans les Jardins du Vatican, où on peut y observer des fragments du mur avec des images peintes de l'église de Saint Michel de Berlin.

Un autre bloc du mur se trouve, également, au Sanctuaire de Fatima, dans une de ses entrées, dont le message est étroitement lié aux erreurs du communisme. Le monument a été inauguré le 13 août 1994 avec un bloc du mur, qui a commencé à être construit la nuit du 13 au 14 août 1961 en divisant ainsi la ville de Berlin pendant 30 ans. Il fut démolie en novembre 1989. Le bloc pèse 2,6 tonnes et mesure 3,6 mètres par 1,2 mètres. Il fut offert par un portugais habitant en Allemagne.

À côté de ce bloc, les paroles symboliques du Saint Jean-Paul II, lors de sa seconde visite à Fatima, en 1991, y ont été gravées : « Nous te remercions, Bergère céleste, d'avoir guidé avec un soin maternel les peuples à la liberté ».

Le diocèse de Pyongyang consacré à Notre-Dame de Fatima

Le cardinal sud-coréen Andrew Yeom annonce cette consécration lors d'une célébration le 25 juin / Carmo Rodeia



Le cardinal sud-coréen a présidé le Pèlerinage International Anniversaire d'octobre 2019

Le diocèse de Pyongyang, la capitale de la Corée du Sud, sera consacré à Notre-Dame de Fatima, comme l'a annoncé le cardinal Andrew Yeom, archevêque de Séoul, lors d'une célébration à la Cathédrale de Myeongdong, à Séoul. Lors de cette célébration, le 25 juin, il a rappelé le début de la guerre de Corée, il y a 70 ans, et a prié pour la réconciliation du peuple coréen.

Dans un communiqué de *L'Aide à l'Église en Détresse*, Andrew Yeom Soo-jung a souligné l'importance de la paix et de l'harmonie dans la péninsule coréenne, en évoquant les quelque trois millions de morts dans la guerre qui a éclaté le 25 juin 1950. Il a également rappelé la tragédie des réfugiés, le drame des familles meurtries et la persécution des chrétiens par le régime de la Corée du Nord.

Selon le cardinal, l'Église Catholique est particulièrement engagée dans le processus de paix dans la péninsule coréenne. Comme signe de cet engagement, une messe est célébrée tous les jours en Corée du Sud depuis décembre dernier jusqu'au 28 novembre prochain.

Deux cent trente fidèles étaient présents à cette célébration à Séoul, en respectant les mesures de sécurité pour éviter la contagion par la Covid-19. Le cardinal Yeom Soo-jung a exhorté toutes les parties à pardonner : « Quand la politique du pardon se répand, la justice devient plus humaine et la paix plus

durable ». L'archevêque de Séoul a prié pour que tous les dirigeants politiques dépassent « les intérêts personnels et nationaux » et s'engagent à la paix, en travaillant pour le bien commun des Corées du Nord et du Sud.

Dans un message à l'occasion de cet anniversaire, le responsable de la Commission de réconciliation du peuple coréen de la

Conférence des Évêques coréenne, Mgr Lee Ki-heon, a, de nouveau, demandé un traité de paix pour terminer la guerre définitivement, un des conflits des plus sanglants de l'histoire, après les deux grandes guerres, et pour la dénucléarisation complète de la péninsule. Un traité qui semblait être proche après la déclaration de Panmunjom, signée en avril 2018 par le président sud-coréen, Moon Jae-in, et le dirigeant nord-coréen, Kim Jong-un, mais qui maintenant semble lointain. L'évêque estime « qu'il est temps, 70 ans plus tard, de surmonter la haine idéologique qui a opposé les parties et empêché les deux pays de croître et de se développer librement », tout en demandant le rétablissement des liens réguliers entre les deux pays avec le chemin de fer intercoréen.

Le cardinal sud-coréen, Andrew Yeom, a présidé le Pèlerinage International Anniversaire d'octobre 2019, à Cova da Iria, deux ans après que la Vierge Pèlerine de Fatima ait visité la Corée du Sud pendant deux mois.

Le Sanctuaire de la Paix de Fatima, situé près de la frontière entre les deux Corées, a accueilli, du 22 au 30 août 2017, une neuvaine pour la paix dans la péninsule. La Vierge Pèlerine a ensuite visité 13 diocèses. Pendant ces 50 jours dans le pays, on estime que près de 55.000 pèlerins ont accompagné Notre-Dame de Fatima. La statue de la Vierge s'était déjà rendue en Corée du Sud en 1978, lors de son pèlerinage autour du monde.



La Corée du Sud est l'un des pays du continent asiatique d'où viennent plus de groupes à Fatima

Programme des Célébrations

Horaire	Célébration	Lieu du lundi au vendredi	Lieu samedi	Lieu dimanche
7:30	Messe	Basilique de la Sainte Trinité	Basilique de la Sainte Trinité	Basilique de la Sainte Trinité
9:00	Messe	Basilique de la Sainte Trinité	Basilique de la Sainte Trinité	Basilique de la Sainte Trinité
10:00	Rosaire	-----	Chapelle des Apparitions	Chapelle des Apparitions
11:00	Messe	Basilique de la Sainte Trinité	Esplanade de Prière	Esplanade de Prière
12:00	Rosaire	Chapelle des Apparitions	-----	-----
12:30	Messe	Chapelle des Apparitions	Basilique de la Sainte Trinité	Basilique de la Sainte Trinité
14:00	Rosaire	Chapelle des Apparitions	Chapelle des Apparitions	Chapelle des Apparitions
15:00	Messe	Basilique de la Sainte Trinité	Basilique de la Sainte Trinité	Basilique de la Sainte Trinité
16:30	Messe	Basilique de la Sainte Trinité	Basilique de la Sainte Trinité	Basilique de la Sainte Trinité
18:30	Rosaire	Chapelle des Apparitions	Chapelle des Apparitions	Chapelle des Apparitions
18:30	Messe	Basilique de la Sainte Trinité	Basilique de la Sainte Trinité	Basilique de la Sainte Trinité
21:30	Rosaire	Chapelle des Apparitions	Chapelle des Apparitions	Chapelle des Apparitions

Recommandations Générales

- Respectez le silence;
- Respectez la distanciation sociale;
- Ne partagez pas vos objets personnels;
- Portez un masque dans les espaces fermés où il y a du monde;
- Respectez l'occupation des sièges signalés;
- Pour la communion, respectez la file et la distanciation adéquate et veuillez communier dans la main;
- Suivez les recommandations des collaborateurs du Sanctuaire.

**Les prêtres, qui souhaitent concélébrer, sont priés d'apporter leur aube et cordon d'aube. Ils doivent se munir d'un masque. En vertu des exigences pour éviter la contagion du coronavirus, le Sanctuaire ne fournira pas d'aubes aux concélébrants.*

Horaires des Espaces Muséologiques

Maison de Saint François et Sainte Jacinthe Marto

Horaire

09h00 à 13h00 et 14h00 à 18h00

Fermé le lundi, le 25 décembre et le 1^{er} janvier.

Maison de Soeur Lucie

Horaire

09h00 à 13h00 et 14h00 à 18h00

Fermé le lundi, le 25 décembre et le 1^{er} janvier.

Fatima Lumière et Paix

Horaire

Mardi à samedi : 09h00 à 12h00 e 14h30 à 17h30 (dernière entrée).

Dimanche, jours fériés (fêtes religieuses et civiles) : 09h00 à 12h00 e 14h30 à 16h30 (dernière entrée).

Fermé le lundi ; la matinée des 13 (de mai à octobre) ; le 24 décembre après-midi ; le 25 décembre et le 1^{er} janvier

Maison-musée d'Aljustrel

Horaire

09h00 à 13h00 et 14h00 à 18h00

Fermé le lundi, le 25 décembre et le 1^{er} janvier.

Vêtu de Blanc

30 novembre 2019 au 15 octobre 2020

Horaire

Mardi à dimanche : 09h00 à 12h45 (dernière entrée) et 14h00 à 17h45 (dernière entrée). Fermé le lundi.

Horaires des espaces de culte

Basilique de Notre-Dame du Rosaire • de 09h00 à 18h00

Basilique de la Sainte Trinité • de 07h30 à 18h00

Chapelle du Saint Sacrement • de 9h00 à 20h00

Chapelle de la Réconciliation (avec confessions) • de 09h00 à 13h00 et de 14h00 à 18h00

**FÁTIMA
LUZ
EPAZ**

Directeur: Père Carlos Cabecinhas * **Propriété, Edition et Rédaction:** Sanctuaire de Notre-Dame du Rosaire de Fatima * **N.º de Contribuable** 500 746 699 * **Adresse:** Santuário de Fátima – Rua de Santa Isabel, 360 2495-424 FÁTIMA * **Tel.:** +351 249 539 600 * **Fax:** +351 249 539 668 * **Email:** press@fatima.pt * **www.fatima.pt**
Impression: Gráfica Almondina – Torres Novas * **Dépôt Légal:** 210 650/04 * **ISSN:** 1647-2438 * Isento de registo na E.R.C. ao abrigo do decreto regulamentar 8/99 de 9 de Junho – alínea a) do n.º 1 do Artigo 12.º

ABONNEMENT ANNUEL GRATUIT = 4 NUMÉROS

Envoyez votre demande d'abonnement à : assinaturas@fatima.pt

Cochez la case correspondante à la langue dans laquelle vous voulez recevoir l'édition:

Allemand, Espagnol, Français, Anglais, Italien, Polonais, Portugais

Pour le renouvellement ou paiement des abonnements : Transfert Bancaire National (Millenium BCP) NIB : 0033 0000 50032983248 05

Transfert Bancaire International IBAN : PT 50 0033 0000 5003 2983 2480 5 BIC/SWIFT : BCOMPTPL

Chèque ou Mandat-Postal : Santuário de Nossa Senhora de Fátima, Rua de Santa Isabel, 360 – 2495-424 Fátima Portugal

Aidez-nous à faire connaître le Message de Notre-Dame à travers « Fatima Lumière et Paix » !

Les nouvelles de ce bulletin peuvent être publiées librement. La source et l'auteur, selon le cas, doivent être identifiés.